

# ESPÉRANCE



LES  
ASSOCIATIONS  
FAMILIALES  
CATHOLIQUES

[www.afc-france.org](http://www.afc-france.org)

## DIAGNOSTIC

### Les Français expriment sous des formes multiples leur manque d'espérance.

Alors que, pour leur avenir personnel, 56 % des Français sont optimistes, 67 % d'entre eux sont pessimistes pour l'avenir de la société française (sondage CSA de septembre 2015 pour BFM).

Ce pessimisme traduit le manque d'espérance des Français. Il s'exprime par exemple par leur consommation de tranquillisants, réputée l'une des plus élevées du monde. Le manque d'espérance est en

effet le facteur commun de nombre de pathologies individuelles et sociales.

Il nuit aux relations entre les personnes qui n'ont plus de destin commun à partager. Il ouvre notamment sur le risque de repli sur des identités fragmentaires et le rejet de l'autre. Ainsi en est-il par exemple du djihadisme, qui prône la violence à des fins politico-religieuses et qui attire des jeunes issus de la communauté musulmane, mais aussi des « Français de souche ». L'exclusion sociale est souvent invoquée pour expliquer ces comportements,

mais, pour Jean Birnbaum, responsable du Monde des livres et auteur du livre *Un silence religieux. La gauche face au djihadisme*, Seuil 2016, « les explications liées à la frustration sociale et à la misère intellectuelle sont très insuffisantes, la seule question qui vaille est celle de l'espérance » (Figaro Vox, 19/02/2016).

L'espérance comme « *senti-ment de confiance en l'avenir* » (Larousse) est au plus bas dans notre pays.

## ENJEUX

### Rendre confiance en un avenir commun.

C'est l'incapacité à développer un horizon commun, à partir d'éléments largement partagés, qui nuit à la crédibilité de l'action politique et pèse sur la sérénité de notre société.

Il s'agit donc de rendre confiance en un avenir commun à partir duquel pourra se développer la foi dans son pays et la fierté d'appartenance en s'éloignant de la « Haine de soi » (cf. C. Delsol, *La haine du monde. Totalitarismes et postmodernité*, Editions du Cerf, Févr. 2016) qui prévaut aujourd'hui.

Mais il ne s'agit pas de se tourner à nouveau vers la diffusion de messianismes (communisme, fascisme, nationalisme... djihadisme, transhumanisme, individualisme, ...) qui ont longtemps été recherchés comme source d'espérance, mais dont nous connaissons désormais les fruits.

Il est fondamental de poser et partager des constats exigeants sur ce que nous sommes et sur le monde qui nous entoure.

Demain, pour être différent d'aujourd'hui et d'hier, n'est pas nécessairement le temps de notre régression, de notre appauvrissement, de nouveaux

asservissements.

Il est indispensable de proposer des objectifs réalistes, partageables par tous, balisant clairement le chemin qui y mène.

L'État aura de moins en moins la possibilité de régler tous les problèmes, mais la libre initiative des corps intermédiaires et des personnes leur permettra d'agir pour le Bien Commun, vers ces objectifs partagés.

En même temps, il s'agit de définir et d'adapter aux problématiques du temps présent les mécanismes de solidarité, dans le but principal de protéger chacun de l'insécurité et de lui permettre ainsi de libérer ses énergies au bénéfice de tous.

La France et les Français doivent être conscients des défis à relever et en même temps reprendre confiance dans leurs atouts, puiser dans leur culture, leur génie propre. Demain, c'est à eux de le construire. C'est ce que nos aïeux ont toujours réussi, aussi loin que nous remontions dans l'histoire.

Les Français doivent faire fructifier leur patrimoine qui est bien réel, plutôt que de se concevoir indigents.

- 1.** Enseigner à l'école le « récit national », en histoire, pour prendre conscience du travail de construction conduit par les Français aussi loin que nous remontions dans notre histoire.
- 2.** Discerner ce que nous apporte la mondialisation et comment nous pouvons nous préserver de ses excès. Analyser les forces et les faiblesses de la France dans le contexte mondial, à partir de l'analyse de ses succès et de ses difficultés actuels.
- 3.** Redonner leur place aux personnes et aux corps intermédiaires. Les associer aux constats, à la réflexion et à la décision pour tout ce qui les concerne.
- 4.** Développer l'idée de « Bien commun » qui diffère de la somme des intérêts particuliers.
- 5.** Fixer des limites strictes à l'endettement national laissé aux générations suivantes. Celles-ci ne devront supporter aucune charge autre que celle liée à des investissements d'infrastructure dont elles auront encore le bénéfice.

Suivez-nous sur :



[www.afc-france.org](http://www.afc-france.org)

**Les AFC, c'est l'un des 3 grands mouvements familiaux en France avec un réseau fort de 300 associations locales, de 73 fédérations départementales qui couvrent tout le territoire français (y compris DOM-TOM). Mouvement national reconnu d'utilité publique, association de consommateurs, elles représentent 30 000 familles. Les AFC sont un cadre de propositions, d'action et d'entraide pour tous ceux qui veulent promouvoir les repères familiaux dans la société, à la lumière de l'enseignement social de l'Église Catholique.**



**LES  
ASSOCIATIONS  
FAMILIALES  
CATHOLIQUES**